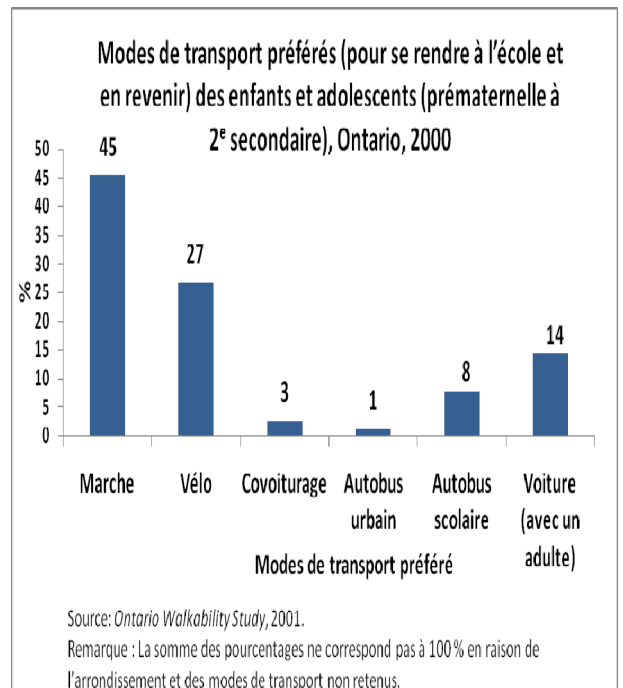


À pied ou autrement?

Avec le retour à l'école, beaucoup de familles en sont à roder les routines du matin et du soir. Dans ces préparatifs, la plupart sont confrontées à l'épineuse question du transport : prend-on la voiture ou l'autobus? Pourrait-on se rendre à pied ou à vélo? Et pour le travail? Une étude nationale réalisée en 2004 révèle qu'à peine un tiers des enfants s'étaient rendus à l'école à pied au moins quelques fois au cours des douze mois précédant l'étude et que seuls 20 p. 100 d'entre eux l'avaient fait à vélo (*Jeunes en forme Canada, 2009*). En dépit des préférences déclarées des élèves du primaire à l'égard du transport actif, beaucoup d'enfants sont contraints à se déplacer en voiture ou en autobus (*Ontario Walkability Study, 2001*).

Pourquoi si peu d'enfants se rendent-ils à l'école de façon active?

Malgré l'importance que l'on reconnaît à l'activité physique, notamment chez les enfants, il existe de nombreux obstacles au transport actif entre l'école et la maison, dont le plus fréquemment invoqué est la distance. Les facteurs qui contribuent au transport actif des enfants sont en revanche la fréquentation d'une école de petite taille, la densité résidentielle ou la vie en milieu urbain, ou encore la proximité de l'école du lieu de résidence. D'autres facteurs qui orientent le choix du mode de transport des enfants (ou de celui d'un parent ou tuteur) sont notamment : la présence de sentiers piétonniers, la sécurité routière, la possibilité d'un parcours direct, et la « marchabilité » du quartier (*Le transport actif, 2009*).



Coup d'œil sur la famille

Lorsque la famille a une voiture, l'enfant remplace souvent le transport actif par le transport motorisé et se fait reconduire par ses parents. Beaucoup de parents orchestrent les activités familiales quotidiennes autour de la voiture. Dans le but de promouvoir des habitudes de transport actif, des programmes comme [Le Pédibus](#) et [les trajets scolaires sécuritaires](#) sont apparus un peu partout au Canada. Ils encouragent l'activité physique et la marche sécuritaire en compagnie de pairs, de parents ou de personnel scolaire. Les jeunes enfants sont particulièrement réceptifs à l'exemple des parents et du personnel scolaire en matière d'hygiène de vie. Ainsi, les parents qui se rendent au travail de façon active ont de meilleures chances de voir leurs enfants en faire de même pour se rendre à l'école. De nombreux moyens sont à la portée des urbanistes, des écoles, des collectivités et des parents pour encourager le transport actif des enfants et des adultes (*Le transport actif, 2009*).

A Voir :

[L'enfant et la ville : Aménager pour grandir ensemble](#) par Juan Torres

[« Danger! Enfants en jeu? Occupation des temps libres des enfants et des adolescents](#) par Belinda

Boekhoven